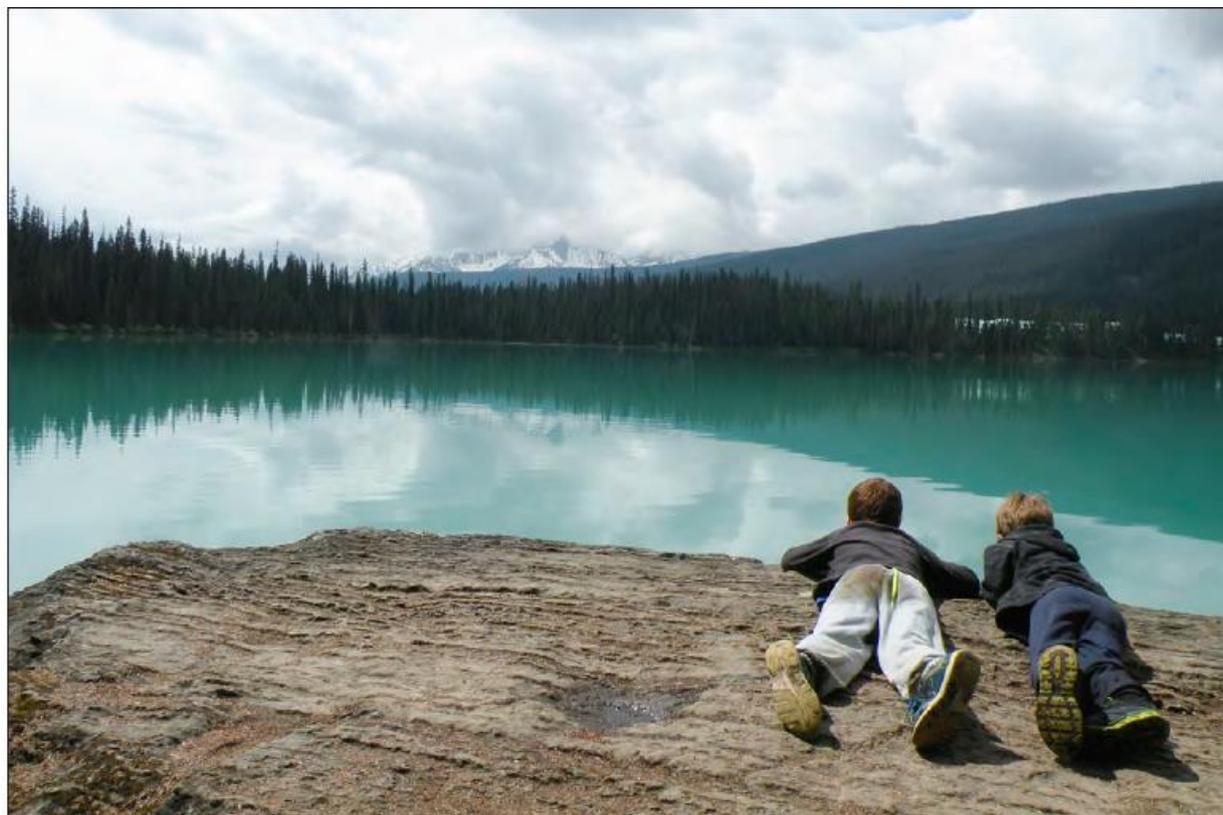


Apprendre à être de gentils géants

Faire naître un comportement respectueux de la nature chez les jeunes enfants



Jane Frances Powell

Par **Jane Powell**

Traduit par **Aude Charrin**

Est-ce que votre mère avait une règle du genre : « Il faut beau, tout le monde dehors »? La mienne, oui. D'ailleurs, le « beau temps » était chez elle un concept assez subjectif qu'elle associait plutôt à la « lumière du jour ». Qu'il pleuve ou qu'il neige, elle plaçait toujours l'équipement adéquat près de la porte pour faciliter et encourager nos excursions. L'air frais était pour elle l'ingrédient magique dans la recette du bonheur des enfants.

Les plus beaux souvenirs de mes jeunes années et de ma vie d'adulte, je les dois à des activités pratiquées dans un environnement naturel extérieur. Bien que j'aie grandi à seulement quarante minutes de Montréal, le terrain situé derrière notre maison de banlieue offrait bon nombre de ces expériences d'apprentissage, autant d'occasions de nous salir les mains. C'est dans ce monde extérieur que mes petits camarades et moi-même avons découvert pourquoi les salamandres se cachent sous

le bois mort, de quelle manière les serpents arrivent à escalader des rochers escarpés ou les grenouilles survivent à l'hiver, comment trouver le nord grâce à la Grande Ourse et même quelles sont les théories mathématiques qui se cachent derrière la construction des igloos. Nous avons aussi appris que la présence de cirrostratus peut annoncer la pluie, que l'on peut fabriquer de la neige avec de l'eau bouillante par temps glacial, ou encore que l'eau est essentielle et qu'elle prend diverses formes tout au long de son cycle. Nous nous renseignions auprès d'experts du coin (dont mon père) et à la bibliothèque. Nous étions avides de connaissances précises parce que nous étions inspirés et qu'un nombre croissant de questions se posaient au fur et à mesure de nos explorations.

Mes parents étant adeptes de la simplicité et du recyclage, les outils que nous utilisions lors de nos explorations avaient le mérite d'être simples et

peu onéreux : un filet de pêche minutieusement rapiécé, un vieux seau, nos mains, et à peu près tout ce qui jonchait le sol de la forêt et qui pouvait s'avérer d'une quelconque utilité (des feuilles mortes et des bouts de bois par exemple). Nous avons, dès notre plus jeune âge, été sensibilisés à réduire, à réutiliser et à recycler.

En parallèle à cette incontestable communion, à la fois stimulante et éducative, avec mon environnement immédiat, les explorations de mon enfance et l'apprentissage de principes environnementaux m'ont permis d'acquérir des automatismes à l'égard de la nature. De plus en plus curieuse et animée d'un amour grandissant pour la mosaïque de vie que j'avais au bout des doigts, j'ai pris conscience de la façon dont ma présence pouvait affecter les autres formes de vies. Mes amis et moi avons alors appris à devenir de gentils géants. Nos expéditions se déroulaient toujours selon un plan établi, qui s'apparentait à une sorte de réflexe : rincer la crème solaire ou le produit antimoustique de nos mains, marcher avec précaution et dans le calme, utiliser les techniques que nous avons apprises pour recueillir les spécimens en douceur, respecter le temps entre la capture et la remise en liberté (2 minutes), avoir l'appareil photo à portée de main et ne pas laisser de traces. Cette relation d'empathie avec la nature a fait naître chez nous ces réflexes fondamentaux qui nous incitaient à prévenir les dommages plutôt qu'à les causer.

Les valeurs fondamentales et les automatismes sont acquis dès la plus tendre enfanceⁱ. Tout comme notre façon d'être, ceux-ci deviennent difficiles à remettre en question avec l'âge. L'air frais a beau être l'ingrédient magique dans la recette du bonheur des enfants, le fait d'encourager l'exploration des espaces naturels, tout en mettant en application les principes du développement durable, permet d'élever des enfants épanouis, instruits et inspirés, qui développent de façon consciente de nouvelles habitudes et de nouvelles dispositions à l'égard de l'environnement. Pour ce faire, les enfants doivent être régulièrement stimulés par des activités d'exploration de la nature, toujours dans le respect de l'environnement. Ces sollicitations et leur fréquence sont deux des ingrédients essentiels à l'éveil de leur conscience environnementaleⁱⁱ.

En tant qu'éducatrice en éducation environnementale, je rencontre souvent des enseignants ou des éducateurs de la petite enfance qui s'inquiètent de ne pas être « assez experts » dans le domaine pour proposer aux jeunes ce genre d'expérience de la nature. Ce à quoi je leur réponds



que l'expérience en elle-même est déjà une partie de la solution; les questions soulevées par ce qu'ils découvrent pourront être traitées après coup. L'autre partie est essentiellement le respect dont ils font preuve pendant leurs explorations.

Je propose ci-après ma recette d'une expérience réussie.

- Avant chacune de vos explorations, discutez avec les enfants de la consigne de ne pas laisser de traces. Faites le lien avec la notion de « gentils géants » et la devise « réduire, réutiliser, recycler ». Vous ne savez pas comment amorcer cette conversation? Tapez « la nature sans laisser de traces » sur Internet ou « réduire, réutiliser, recycler expliqué aux enfants » sur YouTube.
- Demandez aux jeunes d'apporter de chez eux des outils d'exploration recyclés (p. ex. des contenants en plastique).
- Vous souhaitez utiliser un carnet d'observation? Faites vos propres carnets à partir de papier recyclé. Là encore, consultez

Pinterest ou Google pour vous donner des idées.

- Apportez un appareil photo pour prendre des clichés ou faire des vidéos de vos découvertes (et faire des recherches par la suite).
- Proposez une réflexion sur les spécimens observés, encouragez les élèves à partager leurs remarques à propos de leurs découvertes, formulez vous-même des questions et consignez cette information.
- Comparez les habitats des espèces de votre région (celui d'un huard et celui d'une grenouille par exemple), répertoriez leurs différences et leurs similitudes.
- Ajoutez une activité d'apprentissage axée sur l'interaction (consultez mes cartes d'activités liées à l'éducation environnementale en suivant le lien situé dans la biographie à la fin de cet article, ou préparez votre escapade en fouillant sur Internet à la recherche d'activités pertinentes).
- Demandez à un expert de la région de se joindre à vous pendant une de vos explorations.
- Donnez aux jeunes la possibilité d'agir de façon autonome lors de périodes de temps libre pour qu'ils puissent faire leurs propres découvertes « SUPER GÉNIALES! ».
- Faites suivre vos activités de terrain par une discussion en classe, où il sera question des observations de chacun, à l'aide des photos et des vidéos réalisées. Procédez à des recherches documentaires à la bibliothèque et laissez-leur le temps de créer ou de compléter leur carnet d'observation.

Vous êtes en panne d'idées pour remplir votre besace d'aventurier? Préparez un pique-nique, rassemblez votre équipement de plein air et essayez donc une de ces activités saisonnières lors de votre prochaine aventure captivante.

Le carnet d'empreintes du naturaliste en herbe

Vous aviez prévu d'aller vous promener dans des sentiers boueux avec vos élèves? Ça tombe bien, vous n'êtes pas les seuls! Tout en slalomant entre les flaques, essayez de trouver des empreintes. Arrivez-vous à y laisser vos propres traces? Y a-t-il d'autres empreintes que les vôtres? Où vont-elles? Quel animal a suivi le même chemin?

Pour faire un moulage des empreintes que vous trouvez ou que vous laissez, suivez les instructions ci-après.

Ce qu'il vous faut :

- Un endroit boueux, mais où la boue n'est ni trop sèche ni trop liquide (faites un test : enfoncez-y votre doigt; vous devez y voir une empreinte nette en le retirant)
- Du plâtre de Paris non toxique (100 g par enfant)
- De l'eau (50 ml par enfant)
- 2 tasses à mesurer (une pour le plâtre, l'autre pour l'eau)
- Un récipient dans lequel effectuer le mélange
- Une cuillère
- Les empreintes d'un animal ou celles laissées par des feuilles, des pommes de pin, des branches ou tout autre élément susceptible de laisser une marque
- Un bout (de 2 cm) d'une paille à boire par enfant
- Une vieille brosse à dents (ou une brosse similaire)

Ce que vous devez faire :

1. Trouvez une empreinte ou créez-en une en pressant dans la boue une pomme de pin, une branche, etc. afin d'y laisser une marque nette une fois l'objet retiré. Rappelez aux enfants de ne pas marcher sur les empreintes trouvées ou laissées.
2. Enlevez les débris (feuilles, etc.) qui pourraient se trouver à proximité des empreintes.
3. Pour faire un trou dans votre moulage (ce qui vous permettra de le suspendre une fois terminé), enfoncez le bout de paille à la verticale dans la boue juste au-dessus de l'empreinte (faites bien le tour de la paille lorsque vous étalerez le plâtre sur l'empreinte).
4. Mélangez le plâtre et l'eau dans le récipient. Le mélange obtenu devrait avoir la consistance du dentifrice. Ajoutez du plâtre ou de l'eau au besoin.
5. Versez le mélange sur l'empreinte et étalez-le avec le dos de la cuillère, en n'oubliant pas d'entourer la paille, sans la recouvrir. La couche de plâtre doit être suffisamment épaisse; vous ne devriez plus voir la boue en dessous (environ un demi-centimètre idéalement).
6. Laissez le plâtre durcir – n'y touchez plus pendant 40 à 60 minutes (la durée peut varier en fonction de la consistance du plâtre et de la boue). Les moulages doivent être déplacés avec précaution au moins 2 heures après leur



7. confection. Comptez entre 2 et 4 heures pour qu'ils aient complètement durci.
8. Une fois le moulage figé, nettoyez doucement les restes de boue séchée à l'aide de la brosse à dents (ou une autre brosse similaire).

Si vous envisagez de peindre les moulages, de petites quantités de peinture à l'eau appliquées délicatement sur des morceaux d'éponges, avec lesquels vous tamponnez légèrement vos empreintes en plâtre, vous donneront de magnifiques résultats.



L'œuf ou la grenouille?

Partez à l'aventure au bord d'un étang pour découvrir le cycle de vie de la grenouille grâce à cette activité conçue pour satisfaire votre curiosité. Sauriez-vous nommer les différentes étapes de la vie d'une grenouille et ce dont elle a besoin pour survivre? Trouvez les indices illustrés et classez-les

en partant de l'œuf jusqu'à la grenouille. Puis demandez-vous quelles sont les ressources dont la grenouille a besoin à chaque étape de sa vie.

Remarques importantes : rincez la crème solaire ou le produit antimoustique que vous avez sur les mains avant de partir dans une aventure qui nécessite la manipulation d'amphibiens. Déplacez-vous avec précaution. Le temps entre la capture et la remise en liberté pour les grenouilles et les têtards est de 2 minutes. Ne touchez pas les œufs de grenouilles. Ne laissez aucune trace.

Ce qu'il vous faut :

- Une zone marécageuse ou un étang
- Des bottes de pluie
- Une épuisette et un seau
- Un appareil photo

Ce que vous devez faire :

1. Avant de partir sur le terrain, demandez aux élèves de se documenter sur les grenouilles à la bibliothèque.
2. Avant de commencer votre exploration des environs, engagez une discussion avec les jeunes en leur demandant de partager ce qu'ils ont appris sur les grenouilles lors de leurs recherches documentaires.
3. Voyez à la bonne compréhension des règles. Si vous craignez que les jeunes ne puissent manipuler les grenouilles sans les blesser,

transformez l'expérience en simple activité d'observation. Sensibilisez-les au fait qu'ils doivent se déplacer avec précaution, dans le calme et sans laisser de traces. Informez-les également des règles de sécurité en vigueur autour des plans d'eau et imposez-leur des limites à ne pas franchir.

4. Gardez votre appareil photo à portée de main : prenez des clichés de ce que les enfants découvrent au fil de l'activité.
5. En première activité, amenez les élèves à trouver les ressources dont la grenouille a besoin pour survivre (marais, air, boue, eau, moustiques, mouches, etc.).
6. En deuxième activité, demandez aux élèves d'identifier les différentes étapes du cycle de vie de la grenouille (œuf, têtard, têtard avec membres postérieurs uniquement, têtard avec membres postérieurs et antérieurs et enfin grenouille).
7. Concluez les activités par une conversation de groupe sur les observations de chacun.
8. Le jour suivant, imprimez les photos et demandez aux enfants de réaliser un collage du cycle de vie de la grenouille. Rassemblez vos photos par groupe selon l'ordre suivant : 1) l'œuf; 2) le têtard; 3) le têtard avec membres postérieurs uniquement; 4) le têtard avec membres postérieurs et antérieurs; 5) la grenouille.

Les lanternes « boules de neige »

Les lanternes « boules de neige » sont de sympathiques touches de décoration à l'intérieur comme à l'extérieur des igloos ou des forts. Pendant que vous construisez votre abri, interrogez les enfants sur le type de neige dont ils ont besoin pour former des boules, le nombre de boules que doit contenir chacune des rangées de la lanterne, la position des boules afin que les différentes couches formées par les rangées successives soient solides, ou les raisons pour lesquelles les boules collent bien les unes aux autres.

Ce qu'il vous faut :

- De la neige collante
- De petites bougies (type bougies chauffe-plats) et de longues allumettes ou un briquet

Ce que vous devez faire :

1. Façonnez des boules de neige.
2. Déterminez l'endroit où vous voulez construire la lanterne (elle ne pourra pas être déplacée).

3. Aplatissez la neige de façon à obtenir une surface unie et solide sur laquelle dresser votre lanterne.
4. Positionnez, sur cette surface, les boules de manière à former un cercle d'environ 30 cm de diamètre. Puis, placez, sur le premier cercle, une rangée de boules en formant cette fois un cercle plus petit. Continuez ainsi en réduisant pour chaque rangée le diamètre du cercle, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un trou assez grand pour accueillir une ou deux boules. Placez la bougie à l'intérieur, au milieu de votre lanterne. Ne colmatez pas les trous qui se forment naturellement entre les boules.
5. Allumez la bougie à l'aide d'une longue allumette ou d'un briquet.
6. Positionnez les dernières boules sur le sommet de la lanterne.



Que vous découvriez ce qui se cache entre deux roches dans la cour de l'école, que vous exploriez les souches en décomposition des forêts alentour ou que vous pataugiez dans la boue au milieu des herbes hautes d'un marécage, les explorations de la nature dans le respect de l'environnement sont l'occasion rêvée d'élever des enfants heureux, instruits, inspirés et rompus aux principes du développement durable et aux automatismes dont il dépend. Ces occasions d'exploration de la nature, à

l'initiative d'éducateurs ou de parents faisant preuve, au-delà même d'une quelconque expertise dans le domaine des sciences naturelles, de passion et d'enthousiasme, sont la source d'inspiration des enfants et contribuent à leur épanouissement. Lorsque leurs aventures au cœur de la nature en dévoilent toutes les richesses, et que l'étincelle de leur curiosité attise l'ardent désir de poursuivre leurs découvertes scientifiques, les enfants qui prennent part à ces explorations ont vocation à devenir, au sein de leur collectivité, de véritables modèles dotés du pouvoir de redonner une place centrale à l'environnement.

Jane Frances Powell est coordonnatrice de programmes et chargée de cours au College of the

ⁱ Lors de la présentation de leur travail intitulé *The Contribution of Early Childhood Education to a Sustainable Society* à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Ingrid Pramling Samuelsson et Yoshie Kaga ont déclaré : « Il existe un fort consensus sur le fait que la sensibilisation au développement durable doit commencer dès la plus tendre enfance. C'est à cette période que les enfants développent les compétences, les dispositions, les habitudes, les principes et les comportements fondamentaux qui les accompagneront plus tard. Des études ont démontré que les stéréotypes raciaux sont inculqués très tôt et que de jeunes enfants sont capables de comprendre le sens d'un message à caractère culturel abordant les questions de richesse et d'inégalité. Puisque l'éducation dès la petite

Rockies à Golden, en Colombie-Britannique. Elle exerce aussi, de façon indépendante, la profession d'éducatrice en environnement. Elle a créé vingt cartes d'activités portant sur l'éducation environnementale à utiliser lors d'aventures en plein air avec de jeunes enfants et qui sont téléchargeables gratuitement à l'adresse suivante : www.inaboutandfor.blogspot.ca.

Aude Charrin est étudiante de dernière année au baccalauréat en traduction professionnelle à l'Université de Sherbrooke. Passionnée de plein air et de voyage, elle s'est donné pour mission de participer au rayonnement de *Green Teacher* par la qualité de son travail.

enfance pose les bases intellectuelles, psychologiques, émotionnelles, sociales et physiques de notre développement et d'une vie entière de connaissances, elle possède un potentiel énorme pour faire naître des principes, des comportements, des compétences et des dispositions qui participent au développement durable, comme l'utilisation éclairée des ressources et le respect de la diversité culturelle, de l'égalité des genres et de la démocratie. » (UNESCO 2008, nous traduisons)

ⁱⁱ Pour une excellente exploration de l'importance d'une éducation environnementale dès la petite enfance, lire *Young Children and the Environment: Early Education for Sustainability*, sous la direction de Julie M. Davis (2010).